

Le jeudi 25 mars 2004

à 18 h

Conférence plénière de

Diane BAILLARGEON

Adjointe au directeur de la
Division des archives de
l'Université de Montréal et char-
gée de cours à l'École de
bibliothéconomie et
des sciences de l'information
(EBSI) à Montréal

De la déontologie

du métier d'archiviste

Renseignements :

Service des Archives
de l'Université catholique de Louvain
rue Montesquieu, 27
1348 Louvain-la-Neuve, Belgique
Tél: (32 10) 47 48 84, Fax : (32 10) 47 90 57
fillieux@arcv.ucl.ac.be
schoukens@arcv.ucl.ac.be
vandevoorde@arcv.ucl.ac.be

L'accès à l'information constitue dans nos sociétés démocratiques un droit fondamental que possède tout citoyen. « De tout temps, l'information a été au cœur de la lutte pour le pouvoir : les hommes y ont reconnu l'arme privilégiée de la conquête de leur liberté en même temps que l'instrument de la limitation de celle de leurs semblables ». Toutefois la question demeure complexe car s'il est politiquement important de rendre accessible l'information générée par un État, il faut également que soit assurée une certaine protection des renseignements personnels. En archivistique, la problématique rencontre encore une autre préoccupation qui est celle de la protection du document en tant que tel dans le cadre d'un accès.

Dès lors, gardien des contenants de l'information, l'archiviste doit prendre conscience de son rôle de gardien de l'accès aux archives et de la « dimension citoyenne des archives ». Situé à la rencontre du droit à l'information et du respect de la vie privée, sa tâche n'est pas simple et légitime une journée d'études se penchant sur cette question.

Structurée autour des questions principales que pose cet accès aux archives, la 4^e Journée des archives démarre avec les assises juridiques, mais également les questions immédiates que soulèvent les lois et règlements organisant la communicabilité des archives. Ainsi si un panorama général en sera dressé, en prenant en compte la loi belge sur la vie privée et ses conséquences pour les archivistes, sera également abordée la délicate question de la confidentialité des données du dossier médical qui navigue entre respect de la vie privée et droit de savoir.

L'après-midi est consacrée à la réalité du terrain. Comment passe-t-on de la communicabilité à l'accessibilité ? Selon quelles règles pratiques ? Quelles modalités de protection ? Comment contourner l'écueil de la conservation qui peut devenir un véritable frein à la communication ? Comment gérer les actes de malveillance dans ce contexte de société de l'information où tout entend être vu et lu ? Et comment arriver à se prémunir du concept d'archive entendue au sens de « produit rentable » devant les coûts énormes de la préservation ?

Si l'importance de la législation, de l'application de règles simples, claires et réalistes ne sera que démontrée plus encore au terme de la journée, la place de l'archiviste n'en sortira que renforcée. C'est cette conviction qui donne toute son importance à la conférence de Diane Baillargeon portant sur la déontologie du métier d'archiviste. Il serait en effet illusoire d'envisager une journée des archives traitant de la communication des archives sans prendre en compte le rôle majeur de l'archiviste au sein de cette question. Si « l'archive agit comme une mise à nu » selon Arlette Farge, encore faut-il que l'inaccessible auquel elle nous convie soit protégé à tout le moins par ses plus fidèles gardiens.



4^{ème} JOURNÉE DES ARCHIVES

*DE LA COMMUNICABILITE
A L'ACCESSIBILITE*

LA COMMUNICATION DES ARCHIVES

Organisée par le Service des Archives de
l'Université catholique de Louvain

Le jeudi 25 et
le vendredi 26 mars 2004

Salle du Conseil, Collège Erasme
Place Blaise Pascal
Louvain-la-Neuve, Belgique